

# Dr Dave Mathewson, Apocalypse, leçon 11, Apocalypse 6 Les Sceaux Parchemins

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son enseignement sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session 11, Apocalypse 6, Les Sceaux parchemins.

Le chapitre 6 d'Apocalypse, qui rapporte les événements qui ont lieu lorsque les sceaux sont libérés et ouverts à partir du rouleau du chapitre 5, se lit comme suit.

J'ai vu l'Agneau ouvrir le premier des sept sceaux. Puis j'entendis l'un des quatre êtres vivants dire d'une voix semblable à celle du tonnerre : Viens. J'ai regardé, et là, devant moi, il y avait un cheval blanc. Son cavalier tenait un arc et on lui donna une couronne. Il est parti en conquérant déterminé à conquérir.

Lorsque l'Agneau ouvrit le deuxième sceau, j'entendis le deuxième être vivant dire : Viens. Puis un autre cheval sortit, un rouge flamboyant. Son cavalier reçut le pouvoir d'enlever la paix à la terre et d'obliger les hommes à s'entre-tuer.

On lui remit une grande épée. Lorsque l'Agneau ouvrit le troisième sceau, j'entendis le troisième être vivant dire : Viens. J'ai regardé, et là, devant moi, il y avait un cheval noir ; son cavalier tenait une balance à la main.

Alors j'entendis comme une voix parmi les quatre êtres vivants disant : Un litre de blé pour un salaire journalier, et trois litres d'orge pour un salaire journalier, et ne gêtez pas l'huile et le vin. Lorsque l'Agneau ouvrit le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième être vivant qui disait : Viens. J'ai regardé, et là, devant moi, il y avait un cheval pâle ; son cavalier s'appelait la Mort, et Hadès le suivait de près.

Ils reçurent le pouvoir de tuer un quart de la terre par l'épée, la famine, la peste et les bêtes sauvages de la terre. Lorsqu'il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et du témoignage qu'ils avaient rendu. Ils crièrent d'une voix forte : Jusqu'à quand, Souverain Seigneur, saint et vrai, tu jugeras les habitants de la terre et vengeras notre sang.

Ensuite, chacun d'eux reçut une robe blanche et on leur dit d'attendre encore un peu jusqu'à ce que le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être tués, comme ils l'avaient été, soit complété. Je l'ai regardé ouvrir le sixième sceau. Il y eut un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac en poil de chèvre, et la lune entière devint rouge sang, et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme les figes tardives tombent d'un figuier lorsqu'elles sont secouées par un vent fort.

Le ciel s'éloigna comme un parchemin, s'enroulant, et chaque montagne et chaque île furent déplacées de leur place. Alors les rois de la terre, les princes, les généraux, les riches, les puissants, et tous les esclaves et tous les hommes libres se cachèrent dans les grottes et parmi les rochers des montagnes. Ils crièrent aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône et devant la colère de l'Agneau.

Car le grand jour de la colère est venu, et qui peut tenir debout ? L'une des questions que la plupart souhaitent poser et tenter de répondre est double. Premièrement, quels sont ces sceaux, en particulier ceux associés aux quatre chevaux ? Et deuxièmement, quand ces événements se sont-ils produits ? Est-ce que ce sont des choses qui ont déjà eu lieu ? Jean représente-t-il une future série de sceaux ou une série d'événements qui vont avoir lieu ? Quand ont-ils eu lieu et que sont exactement ces sceaux, en particulier les quatre premiers chevaux ? Je pense qu'une chose par laquelle nous devons commencer est de réaliser que nous devons être prudents lorsque nous essayons d'identifier ces événements, de savoir exactement de quoi il s'agit et quand ils ont eu lieu ou auront lieu exactement. Parce que 2 000 ans plus tard, nous lisons quelque chose que nous, étrangers, étudions.

Il y a près de 2 000 ans, nous regardons quelque chose que le premier écrivain et les premiers lecteurs auraient probablement compris dans une large mesure. Et maintenant, 2 000 ans plus tard, nous regardons cela et essayons de lui donner un sens. Je pense donc que cela nécessite beaucoup de prudence, en reconnaissant la différence de genre et la distance historique que nous sommes confrontés en essayant de surmonter.

Mais je tiens à vous suggérer d'emblée que je pense que c'est ce que fait le chapitre 6 de l'Apocalypse. Ma thèse est que le jugement de Dieu se déverse sur l'empire idolâtre, athée et oppressif de Rome et sur son économie. Et toute autre nation ou tout autre peuple qui participe à l'erreur de Rome, mais aussi toute autre nation, car, comme nous l'avons vu, parce que cette série de sceaux mène à la seconde venue du Christ, le sceau numéro 6 nous amène au grand jour de la colère de Dieu à la fin de l'histoire.

Pour cette raison, je suggérerais donc que, même si Rome est au centre de l'attention, l'auteur prend une situation et la place dans le contexte du jugement final, du jour du Seigneur, du grand jour de la colère de Dieu, par conséquent, tout autre peuple ou toute autre nation qui participe et répète l'erreur de Rome à n'importe quel moment de l'histoire, on pourrait également faire référence, non pas au fait que Jean a vu différents empires successifs, mais qu'il utilise des images qui remontent jusqu'à la seconde venue du Christ. Ainsi, toute personne, comme le dit Richard Baucom, toute personne à qui convient la casquette prophétique doit la porter. Comme nous l'avons déjà dit, les quatre premiers sceaux vont de pair.

Et la raison est que, nous l'avons dit logiquement, nous allons voir tous ces événements être en quelque sorte liés les uns aux autres, résulter les uns des autres. Et deuxièmement, ils sont tous unis à l'image d'un cheval qui chevauche la terre. L'arrière-plan, l'un des principaux arrière-plans de l'imagerie du cheval, est encore une fois l'Ancien Testament.

Si vous revenez à Zacharie chapitre 6, et comme nous l'avons vu, je suis convaincu que Jean a réellement eu une vision de ces chevaux, mais il les interprète clairement à la lumière d'autres visions prophétiques de ses prédécesseurs prophétiques pour clarifier et interpréter et décrire à ses lecteurs exactement ce qu'il a vu. Et dans Zacharie chapitre 6, qui aussi, en tant que prophète, tout comme Ézéchiël, se présente en grande partie sous la forme d'une vision, une sorte de précurseur des œuvres apocalyptiques ultérieures, telles que Daniel et l'Apocalypse, le premier Enoch que nous lisons dans un peu plus tôt. Mais voici ce que dit Zacharie, chapitre 6, et je vais lire les huit premiers versets.

Je levai de nouveau les yeux, et là, devant moi, quatre chars sortaient d'entre deux montagnes, des montagnes d'airain. Les premiers chars avaient des chevaux rouges, le deuxième des chevaux noirs, le troisième blanc et le quatrième pommelé, tous puissants. J'ai demandé à l'ange qui me parlait : Qu'est-ce que c'est, mon Seigneur ? L'ange me répondit : Ce sont les quatre esprits du ciel qui sortent de leur position devant le Seigneur et le monde entier ; celui avec le cheval noir va vers le nord, celui avec le cheval blanc va vers l'ouest, celui avec le pommelé vers le sud.

Et quand les puissants chevaux sortirent, ils s'efforçaient de parcourir toute la terre. Et il leur dit : Parcourez la terre. Ils parcoururent donc toute la terre. Puis il m'appela : Regarde, ceux qui vont vers le pays du Nord ont donné à mon esprit du repos dans le pays du Nord.

Mon but en lisant cela est simplement de démontrer que bien que Jean semble faire quelque chose d'un peu différent d'eux, Jean tire ses images et la description de sa vision du texte, en particulier celui comme Zacharie chapitre 6. Mais je pense que Jean peut aussi avoir un autre texte en tête, et c'est un autre endroit où nous trouvons un récit plus spécifique des types de plaies et de choses avec lesquelles Jean identifie les chevaux se trouve dans le discours eschatologique de Jésus dans Matthieu 24. Au tout début de l'enseignement de Jésus dans Matthieu 24, il commence à raconter des choses qui doivent avoir lieu avant la fin. Ce ne sont pas seulement des signes de tribulation qui garantissent que nous sommes à la fin.

En fait, Jésus dit le contraire. C'est intéressant, dit-il ; ces choses doivent avoir lieu, mais la fin n'est pas encore là. Alors ne vous laissez pas tromper lorsque vous voyez ces choses.

C'est généralement le contraire de ce que nous faisons aujourd'hui. Nous voyons des tremblements de terre, des guerres et des famines, et nous sommes convaincus que cela doit être la fin. Mais Jésus a mis en garde contre cela et a dit : Ne vous y trompez pas.

Ces choses doivent arriver. Oui, il y a des signes indiquant que la fin approche, mais ils doivent se produire et ils ne doivent pas être confondus avec la fin elle-même. Voici donc ce que les signes annoncés par Jésus se produiront.

Et je pense que Jésus suggère que c'est le genre de choses qui caractériseront l'histoire de l'Église, l'histoire du peuple de Dieu, jusqu'à la venue du Christ, quand il reviendra pour amener l'histoire à sa consommation. Ainsi, à partir du verset 4 du chapitre 24, veillez donc à ce que personne ne vous séduise, car beaucoup viendront en mon nom, prétendant que je suis le Christ et en séduiront beaucoup. Vous entendrez parler de guerres et de rumeurs de guerres.

Alors gardez cela à l'esprit, les guerres et les rumeurs de guerres. Mais veillez à ne pas vous alarmer. De telles choses doivent arriver, mais la fin est encore à venir.

Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume. Il y aura des famines et des tremblements de terre en divers endroits. Toutes ces choses sont le début des douleurs de l'accouchement.

Ensuite, vous serez livré pour être persécuté et mis à mort. Vous serez haïs des nations à cause de moi. À ce moment-là, beaucoup se détourneront, se trahiront et se haïront, et de nombreux faux prophètes apparaîtront et séduiront beaucoup de gens.

À cause de l'augmentation de la méchanceté, l'amour du plus grand nombre se refroidira. Et je m'arrête là. Mais je voudrais attirer votre attention sur certaines des choses que Jésus mentionne et que nous venons de lire à propos des quatre chevaux, des sceaux ou des plaies de phoques qui sont liées aux quatre chevaux.

Notez l'accent mis par Jésus sur la guerre et les rumeurs de guerre, ainsi que sur le soulèvement d'une nation contre une nation, d'un royaume contre un royaume. Notez la mention de la mort. Notez également la mention de la famine.

Tout cela apparaît au chapitre 6, de sorte que très probablement, avec des textes comme Zacharie 6, Jean est probablement conscient du propre discours eschatologique de Jésus et du genre de choses qui se produiraient et qui fonctionneraient comme des préludes à la venue du Christ, pour la seconde venue, ou au jour du Seigneur qui viendrait dans le futur. Maintenant, ce que je veux faire, c'est réfléchir et regarder chacun des quatre chevaux, en particulier les deux autres sceaux également, poser des questions sur ce que ces sceaux pourraient signifier et

examiner d'éventuelles informations de base qui pourraient nous aider à comprendre. exactement ce qui se passe. Comment ces jugements sont-ils portés sur le monde ? De quelle manière l'Agneau déverse-t-il maintenant son jugement sur l'humanité ? Comme je l'ai dit, je suis convaincu que le chapitre 6 se veut avant tout un jugement sur la manière de faire de Rome.

C'est le jugement de Dieu sur un empire idolâtre, méchant, oppressif et violent, en jugeant son économie, en jugeant tout son empire et la façon dont il fait les choses. Donc, à commencer par le cheval numéro un, ou le sceau numéro un, et c'est le cheval blanc. Or, le cheval blanc est décrit comme celui qui sort et conquiert, qui est déterminé à conquérir, qui porte une couronne et un arc.

Il est intéressant de noter qu'il existe plusieurs façons de comprendre cela, que ce soit de manière négative ou positive. Certains ont en fait pris cela de manière positive et ont dit que ce premier cheval fait en fait référence à la personne de Jésus-Christ, qui porte également une robe blanche, monte sur un cheval et vainc, dans Apocalypse chapitre 19 et versets 11 et suivants. Ainsi, certains sont convaincus qu'il s'agit d'une image de Jésus-Christ qui sort et vainc.

Et il y a eu d'autres suggestions positives sur la façon dont nous comprenons cela. Certains ont suggéré qu'il s'agissait d'une image du triomphe de l'Évangile ou quelque chose comme ça. Cependant, ce qui est intrigant, c'est que les trois autres chevaux, comme nous le verrons, et comme vous l'avez remarqué en lisant, les trois autres chevaux semblent clairement être négatifs et semblent clairement être des images de jugement.

Il y a donc une bonne raison de prendre ce premier cheval aussi comme une image du jugement. Et surtout si nous devons mettre cela en corrélation avec Zacharie 6 et aussi avec l'enseignement de Jésus dans Matthieu 24, je pense qu'il y a de bonnes raisons de prendre cela non pas comme une image positive du Christ ou de l'Évangile conquérant, mais plutôt comme une image de jugement. Et nous verrons ce que cela pourrait être.

Un deuxième point de vue, un autre point de vue courant, est que certains considèrent cela comme une référence à un futur antéchrist. Autrement dit, cette personne montant à cheval, ce cavalier à cheval est une personne réelle. Ce serait l'Antéchrist de la fin des temps.

Et les approches de l'Apocalypse qui voient les chapitres 4 à 22 comme étant uniquement le futur y voient souvent l'antichrist de la fin des temps. Qu'après que l'église ait été détruite, l'antichrist apparaît désormais sur la scène pour faire des ravages et causer des problèmes. Ainsi, certains verraient cela comme un événement uniquement futur en personne.

Je vais cependant argumenter dans un instant et essayer de démontrer que nous ne devrions probablement pas limiter cela à une personne ou un événement futur, ce qui m'amène à une troisième approche. Je pense qu'une vision privilégiée est que ce cavalier, non pas l'écrivain, mais le cavalier, symbolise, est simplement un symbole de conquête et de puissance militaire.

Cela correspond à la déclaration de Jésus selon laquelle vous entendrez parler de guerres et de rumeurs de guerre. Une nation se soulèvera contre une nation. Royaume contre royaume.

Nous trouvons donc ici un symbole de puissance militaire et de conquête dans le contexte de la guerre. Et à mon avis, cette image correspond parfaitement à Rome. Autrement dit, Rome a établi sa paix grâce à la conquête militaire et à la puissance militaire.

En fait, nous pourrions peut-être relier cela au chapitre 19, avec Jésus-Christ sortant sur un cheval et portant une robe et sortant sur un cheval blanc, pour voir cela comme une parodie du Christ. Encore une fois, cela doit être considéré comme un mauvais reflet de la conquête et une perversion de la conquête et de la victoire que Jésus-Christ lui-même remportera finalement. Mais cela reflète probablement l'expansion militaire, la conquête et les violents combats qui ont caractérisé l'Empire romain.

Peut-être que cela reflète aussi le fait que Rome a tenté de conquérir les saints. Plus loin dans le chapitre 12, en particulier au chapitre 13 par exemple, nous verrons que Rome arrive à la défaite et qu'elle sort et fait la guerre, elle se bat contre les saints. Ainsi, le cheval numéro un fait probablement référence à Rome comme à une puissante armée.

Il le décrit comme étant déterminé à conquérir et parvient à la paix au détriment des combats et de la conquête. Il conquiert par la guerre ; elle n'étend ses frontières que grâce à sa puissance militaire. Dans un sens, cela pourrait être une critique du mythe romain de la Pax Romana, selon lequel Rome apporte la paix.

Et maintenant, Jean, en revanche, dit non, Rome apporte en réalité la paix à un prix. Je pense que ce sera également vrai pour le deuxième cheval. Rome apporte la paix à un prix, celui de la violence et de la guerre.

Cela nous amène alors au cheval numéro deux. Le cheval numéro un symbolise alors le fait que Rome est déterminée à conquérir, à conquérir et à faire la guerre et c'est ainsi qu'elle établit la paix. Le cheval numéro deux, le sceau numéro deux, est un cheval rouge qui indique et symbolise l'effusion de sang et le massacre.

Notez que le cavalier de ce cheval reçoit également une épée. Encore une fois, l'image ici, à mon avis, est que Jean démonte une vue de Rome. Encore une fois, cela rejoint le mythe de la Pax Romana, selon lequel Rome profite à tous ses habitants.

Rome est là pour établir la paix. Rome a apporté bénédiction, prospérité et paix à tout l'empire. Mais encore une fois, John nous rappelle que cela a un prix.

La promesse de paix de Rome a un prix : la guerre, l'effusion de sang et la violence. Ici encore, l'épée peut contraster avec l'épée qui sort de la bouche du Christ. Oui, Rome fait violence et accomplit, conquiert et accomplit la victoire.

Mais Christ, en fin de compte, avec son épée, le fera. Nous avons vu cette image dans le premier chapitre. Vous le voyez à nouveau au chapitre 19.

Donc, l'épée est probablement destinée à contraster avec cela. Rome manie également l'épée, mais elle le fait avec violence et effusion de sang. Il conquiert et établit la paix à un prix.

Rome est ainsi dépeinte ici comme un empire violent et sanguinaire. Et cela devient clair lorsque l'on commence à étudier l'histoire de Rome. Vous constatez qu'il s'agit d'un conflit, à la fois externe et interne.

Oui, Rome, encore une fois, conquiert les nations par le sang. Cela soumettrait les nations. Cela a apporté la paix dans l'empire.

Il a étendu son empire par la violence et l'effusion de sang. Mais même à l'intérieur, les empereurs romains s'entre-tuaient ou s'entre-tuaient ou s'entre-tuaient contre d'autres qu'ils considéraient comme une menace pour le trône. La lutte pour le contrôle et le trône ont donné lieu à une série intéressante d'actes d'effusion de sang et d'actes de violence.

Par exemple, dès le début, en 44 avant JC, Jules César est assassiné. Après cela, une intéressante série d'événements de rivalité s'ensuit pour tenter de lui succéder. Et nous trouvons des histoires après histoires de rivaux exécutés.

En 68 et 69 après JC, il y a eu en fait une série de trois empereurs au cours de cette très courte période qui sont arrivés au pouvoir mais ont été rapidement tués. L'histoire romaine est faite d'effusions de sang et de massacres pour acquérir le pouvoir, contrôler le monde et étendre sa domination. Ainsi, nous voyons déjà alors, contrairement à la manière dont le Christ conquiert, au chapitre 5, comme un agneau immolé et égorgé par un sacrifice souffrant, en revanche, Rome conquiert par sa puissance militaire, par la violence et par l'effusion de sang, et par un effort sans fin. conflits et conflits.

Le cheval numéro trois, équivalent au sceau numéro trois, est donc décrit comme un cheval noir. Et ce cheval, le cavalier sur ce cheval vient avec une balance. Immédiatement, un lecteur du premier siècle lirait ceci et reconnaîtrait une échelle symbolisant un déséquilibre, en particulier dans le commerce.

Vous pouvez également revenir à quelques proverbes de l'Ancien Testament et ailleurs pour comprendre ce langage à une échelle injuste. La justice était pervertie lorsque la balance n'était pas correctement équilibrée dans les situations de commerce et d'échanges. Et donc, en portant une balance, cela suggère et symbolise que ce sceau et ce cheval vont avoir quelque chose à voir avec un déséquilibre du commerce, ou à mon avis, un déséquilibre et une perversion de la justice dans le système romain. économie et système de commerce romain.

Et ce cheval suggère alors clairement la souffrance et la famine qui en résultent. On peut voir à nouveau la progression de la guerre, du désir de conquérir et du désir d'étendre son pouvoir, et à travers la puissance militaire, l'effusion de sang et les conflits internes, le résultat d'une telle situation serait souvent la famine et la souffrance pour de nombreuses personnes impliquées. Et donc, il y a une sorte de progression ici.

La déclaration, caractéristique intéressante de ce sceau, est la déclaration qui vient d'une voix anonyme au verset 6, où il y a une voix parmi les quatre créatures vivantes ; on ne sait pas s'il s'agit de l'une des quatre créatures vivantes, plus probablement d'une voix anonyme parmi elles. Est-ce Dieu lui-même qui parle ? Est-ce l'Agneau ? Ce n'est pas en lettres rouges dans ma Bible, donc ça ne peut pas être l'Agneau ; ça ne peut pas être Jésus. Non, nous ne savons tout simplement pas qui est exactement cette voix, et nous trouvons un certain nombre de voix anonymes dans l'Apocalypse où il n'est pas clair s'il s'agit de Dieu, de l'Agneau ou d'un être angélique ? Mais ce qui est important c'est ce que dit cette voix, un litre de blé pour un salaire journalier et trois litres d'orge pour un salaire journalier, et ne nuisent pas ou n'endommagent pas l'huile et le vin.

Maintenant, ce qui se passe ici est simplement ceci. Ce qui est dépeint ici semble être une famine, une situation de famine où le blé coûte une journée entière de salaire, soit suffisamment de blé pour juste une quantité quotidienne de blé. En d'autres termes, quand il est dit au verset 6, où était-ce ? Un litre de blé, comme le traduit la NIV, aurait suffi à nourrir une personne.

Et maintenant, l'auteur parle d'un litre de blé pour un salaire journalier. En d'autres termes, certaines de vos traductions peuvent parler d'un denier. Il était bien connu qu'un denier représentait environ le salaire d'une journée.

Mais nourrir une personne avec du blé, blé qui aurait été un aliment de base nécessaire, était une chose courante et souhaitable à manger pour subvenir aux



besoins de quelqu'un. Mais pour une seule personne, et encore moins pour une famille entière, la ration quotidienne de blé coûterait une journée entière de salaire. Et puis il dit après cela, trois litres d'orge pour un salaire journalier.

Trois litres d'orge suffisaient à nourrir une famille, mais cela coûtait aussi le salaire d'une journée entière. De plus, l'orge n'était pas aussi recherchée que le blé. Ce n'était pas aussi bénéfique et peut-être nutritif que le blé.

Ainsi, trois quarts d'une céréale moins importante, qui serait l'orge, soit à peu près assez pour nourrir une petite famille, représenteraient également le salaire d'une journée. Il y a donc une situation où le blé et l'orge sont rares. Et encore une fois, cette image peut être le résultat d'une guerre, et cetera, et cetera.

Vous êtes maintenant dans une situation de famine. Et maintenant, à cause de la famine, les denrées de première nécessité, la plus importante, le blé, qui suffisent à nourrir une personne, coûtent le salaire d'une journée entière. Il n'en reste donc pas assez pour votre famille.

Et trois litres d'orge, ce qui est moins désirable, mais reste un élément de subsistance de base, suffisant pour nourrir une petite famille, représentaient encore le salaire d'une journée entière. Ces prix exorbitants pour ces produits de base ne sont donc pas de la nourriture pour les riches ; il s'agit simplement d'une nourriture courante qui permettrait de nourrir quelqu'un pendant une journée, qui est rare et dont le prix est exorbitant en raison de l'inflation. Mais il y a aussi un autre aspect intéressant à cela.

Et une autre chose à dire, le blé et l'orge n'étaient pas destinés aux riches, mais simplement à la nourriture des riches. C'était un aliment de base commun aux riches comme aux pauvres. Mais dans ce cas, seuls les riches pourraient se permettre de nourrir leur famille.

Vous commencez donc à voir que la situation est celle d'une économie déséquilibrée. C'est pervers. C'est oppressant.

Mais il y a autre chose d'intéressant. La voix termine aussi en disant : n'abîme pas l'huile et le vin. Maintenant, que se passe-t-il ici ? Pour nourrir une population croissante, à mesure que Rome commençait à croître et à s'étendre, la ville elle-même devait importer des céréales, comme du blé, de l'orge, du maïs, etc.

Ainsi, pour que Rome puisse soutenir sa ville et son empire en plein essor, il lui fallait importer des céréales. Mais souvent, cela se faisait aux dépens du reste de l'empire, aux dépens de certaines provinces, qu'ils exploitaient souvent ; ils importeraient des céréales des provinces pour nourrir une population toujours croissante à Rome, ce

qui signifierait que les provinces en auraient alors moins. De plus, où entrent en jeu l'huile et le vin ? Quand l'auteur dit, ne touchez pas à l'huile et au vin.

Bien que certains suggèrent que l'huile et le vin seraient la nourriture des riches, l'huile et le vin n'étaient probablement pas réservés aux riches. Encore une fois, ce n'était qu'un aliment de base et aurait été là pour la consommation courante, l'huile et le vin. Mais le fait est que le pétrole et le vin ne sont pas des produits de base comme le blé et l'orge.

Donc, ce que vous avez, encore une fois, est quelque chose de déséquilibré. Alors que les produits de première nécessité, le blé et l'orge, sont rares et à des prix exorbitants, seuls les riches pourraient se le permettre, et la plupart des gens ne le feront pas en cas de famine. Ironiquement, les choses qui ne sont pas nécessaires, l'huile et le vin, sont désormais abondantes.

Reflété dans ce langage, n'abîme pas l'huile et le vin. Et ce qui pourrait se cacher derrière tout cela, c'est ceci. Ce qui arrivait souvent, c'est que parce que le commerce et l'exportation de pétrole et de vin vers Rome étaient plus lucratifs, de nombreux propriétaires fonciers riches, au lieu de cultiver du blé, du maïs et des produits de base et autres choses de ce genre, cultivaient des vignes et des oliviers pour l'huile et le vin parce que cela était plus bénéfique. pour le commerce.

Donc, encore une fois, vous avez cette économie détraquée ou à l'envers, en particulier dans les provinces, où les nécessités de la vie, les produits de base, comme le blé et des choses encore moins importantes comme l'orge, étaient rares et à des prix si absorbants que la plupart des gens pouvaient le faire. On ne peut pas se les permettre, alors que des choses qui n'étaient pas des produits de base, comme l'huile et le vin, des choses qui n'étaient pas nécessaires à la vie, sont maintenant en abondance, peut-être encore une fois, parce que les riches propriétaires fonciers trouveraient plus lucratif de cultiver ces choses et d'exporter. eux pour leur propre commerce. Vous avez donc une économie ou un commerce qui est en quelque sorte à l'envers, et où maintenant vous avez de riches propriétaires fonciers qui profitent du vin et de l'huile, et où tous les produits de première nécessité sont rares et ne peuvent pas être achetés par beaucoup ; seuls les riches pourraient se le permettre, même si John ne le souligne pas. Donc vous avez les choses à l'envers ; Rome finit par exploiter les provinces qui l'entourent et, à mon avis, ce que fait Jean, c'est attaquer l'économie de Rome pour démontrer ce qui se passe lorsque vous avez un empire oppressif, impie, idolâtre et violent, déterminé à la conquête. déterminé à établir son propre pouvoir, alors ce qui se produit n'est pas seulement de la violence et des effusions de sang, mais aussi de la famine et une économie pervertie et sens dessus dessous, complètement déséquilibrée et déséquilibrée.

En d'autres termes, la ville de Rome a survécu aux dépens des autres nations et aux dépens du reste de l'empire. En effet, nous savons que de nombreuses famines eurent lieu à Rome. Je doute que Jean fasse référence à une famine spécifique.

Certains ont même suggéré que ce langage n'endommage pas l'huile et le vin. Certains ont suggéré que cela reflétait peut-être un édit de Domitien ordonnant que tous les vignobles soient abattus en raison d'une pénurie de céréales ; c'est-à-dire que les vignobles qui seraient utilisés pour cultiver du vin devraient être coupés et remplacés par la culture du maïs et d'autres céréales, à cause de la pénurie, et que l'empire s'est rebellé contre cela, et encore une fois, parce que les riches propriétaires fonciers voulaient cultiver ces choses seraient les plus lucratives et les plus bénéfiques, comme les choses pour l'huile et le vin. Je ne suis pas du tout sûr de ce qui se reflète ici.

Je ne suis pas tout à fait convaincu que cela reflète l'édit de Domitien. Au lieu de cela, je pense encore une fois, la voix n'est qu'un moyen de démontrer et de souligner l'inéquité et le déséquilibre de l'économie romaine dans le cadre du jugement de Dieu sur l'Empire romain en raison, encore une fois, de leur violence et de leur arrogance, de leur impiété, de leur idolâtrie, leur tendance à la conquête et à la conquête, et maintenant cela fait partie du jugement porté sur une nation à travers une économie qui est à l'envers. En fait, il semble que si vous le lisez attentivement, l'édit de Domitien est exactement le contraire de ce que dit la voix ici au chapitre 6 et dans le troisième sceau.

Ainsi, le premier jugement du sceau portait sur le désir de conquête de Rome et d'expansion de son royaume, peut-être une attaque contre la Pax Romana. Sceau numéro deux, en conséquence, son désir de conquête signifie qu'il a accompli la paix au prix de l'effusion de sang et de la violence, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Et puis finalement, le résultat de cela était souvent la famine et une économie qui était à l'envers, et une économie déséquilibrée et manquant d'équité et qui était oppressive et injuste.

Et puis enfin, le cheval numéro quatre, ou sceau numéro quatre, qui est un cheval pâle, et comme vous pouvez le voir, je l'espère, les couleurs, dans un sens, sont représentatives de ce qui se passe lorsque chacun des chevaux est représenté. Les chevaux sortent. Mais le cheval numéro quatre est donc un cheval pâle qui est le point culminant des trois premiers. Et encore une fois, le cheval pâle est décrit comme, lorsqu'il sort, décrit comme la Mort, le cavalier s'appelle la Mort, et Hadès le suit de près.

On leur a donné le pouvoir sur un quart de la terre de tuer par l'épée, ce qui résume en quelque sorte les deux premiers sceaux, puis la famine et la peste, qui résumeraient, et les bêtes sauvages résumeraient alors le sceau numéro trois, en particulier la famine, l'injuste, et la peste, l'économie injuste et la famine qui résulte

de la guerre. Donc le sceau numéro quatre, le cheval numéro quatre, se situent en quelque sorte au point culminant et au résumé des quatre premiers. Ainsi, le sceau numéro quatre signifie donc la mort et l'Hadès, Hadès étant le lieu des morts, le lieu de la mort, terme qui reviendra plus tard dans l'Apocalypse.

Encore une fois, le résultat de la guerre, de la conquête, de l'effusion de sang, de la famine et d'une économie à l'envers, entraîne la mort sur de nombreuses régions du monde, et en particulier au sein de l'Empire romain. Donc, en mettant tout cela ensemble, à mon avis, les quatre premiers sceaux exposent l'expansion militaire de Rome, ses pratiques économiques, sa prétention d'apporter la paix, les bénéfices et la prospérité à l'empire tout entier, et ces sceaux, donc, comme le jugement de Dieu, et comme le jugement de l'Agneau sur Rome, nous rappellent donc que la promesse de paix et de prospérité de Rome a un prix. Cela se fait au prix de troubles, de conflits et de luttes constantes.

Cela se fait au prix d'effusions de sang, de violence et de mort. Cela se fait au prix de la famine et d'une économie déséquilibrée et à l'envers, avec pour résultat la mort des habitants de l'Empire romain. Vous avez donc l'image d'un empire qui est en train d'être bouleversé.

D'une manière véritablement apocalyptique, Jean expose Rome telle qu'elle est réellement. C'est vraiment un empire sanguinaire, violent et oppressif qui exploite les autres au sein de son empire et exploite d'autres nations et ne promet vraiment pas que la paix et la prospérité qu'il promet sont en réalité un mirage parce qu'au milieu de cela, il y a la famine et il y a c'est la mort et le sang est versé afin de maintenir son empire et d'essayer de maintenir sa domination sur toutes choses. Ainsi, vous découvrez un empire ravagé par les conflits, les guerres, les effusions de sang, les conflits, la violence, les disparités économiques et l'effondrement.

Ceux-ci sont considérés comme des jugements de Dieu sur Rome. Je veux en parler dans un instant. Mais encore une fois, il est important de voir.

Je pense que l'une des choses que fait John est d'attaquer les propres revendications de Rome concernant le Pacte Romana et d'apporter la paix et la sécurité. Et donc, revenons aux chapitres 2 et 3. Quel est le rapport avec les chapitres 2 et 3 ? Pour les Églises qui veulent faire des compromis avec l'Empire romain, pour les Églises qui dépendent de Rome pour leur richesse et leur prospérité, pour ceux qui pensent qu'il est normal de participer au commerce de Rome, à la religion de Rome et d'adhérer aux promesses de Rome. de paix et de prospérité, le chapitre 6 démontre ensuite qu'en réalité, si vous voulez le faire, vous devez également participer aux jugements de Rome au chapitre 6. Au lieu de cela, il nous rappelle que Rome ne tient pas ses promesses. Pour les fidèles, c'est un rappel que Dieu est déjà en train de juger le méchant Empire romain.

Dieu est déjà en train d'établir son propre royaume en commençant à défaire le royaume et l'empire de Rome. Alors donc, résistez et ne faites pas de compromis. Maintenez plutôt votre témoignage fidèle en Jésus-Christ car Rome est déjà sous le jugement de Dieu.

Maintenant, trois autres questions à aborder avant de passer aux deux derniers sceaux. Tout d'abord, on pourrait se demander : comment sont ces jugements de Dieu ? Comment sont ces jugements actifs de Dieu ? Et je dirais que c'est le cas. Remarquez combien de fois, avec chacun des quatre sceaux, cela commence par l'appel du cheval à venir par l'une des quatre créatures vivantes.

Et cela commence au chapitre 6, verset 1. J'ai vu l'Agneau ouvrir les six sceaux. Ainsi, ces jugements ne peuvent avoir lieu avant que l'Agneau n'ouvre les sceaux et que les chevaux ne soient appelés à venir par les quatre êtres vivants. Et puis remarquez, à quelques endroits, nous trouvons la forme passive du verbe.

Par exemple, au verset 4, il lui a été donné. À plusieurs reprises, nous constatons que la forme passive a été donnée, suggérant que ces choses ne peuvent se produire qu'avec autorisation. Donc, vous avez cette image où l'Agneau et cela inclurait également les chapitres 4 et 5, dans lesquels toutes ces scènes de jugement du chapitre 6 et au-delà, dans les chapitres suivants, proviennent et viennent du trône.

Donc, ce que vous avez ici est une scène où l'Agneau et Dieu sont souverains sur ces événements. Mais la question est : comment sont ces jugements ? Le fait qu'ils partent et conquièrent, et qu'il y ait des conflits internes, des combats, des guerres et des dissensions, où il y a des effusions de sang et de la violence pour soutenir et maintenir leur domination dans l'empire, et même en interne pour qu'un empereur reste sur le trône, là où il y a la famine, où il y a une économie qui est en fait déséquilibrée et détraquée, qui entraîne la famine et la mort de nombreuses personnes. Comment est-ce le jugement de Dieu sur l'Empire romain ? Cela ne ressemble-t-il pas davantage à des conséquences naturelles qui se produisent lorsqu'un empire fait cela ? Eh bien, tout d'abord, je dirais que, dans un sens, cela ressemble effectivement à des conséquences naturelles qui se produisent, mais en même temps, Apocalypse 6 montre clairement qu'il s'agit toujours du jugement actif de Dieu sur Rome.

Il ne s'agit pas seulement de Dieu qui tourne le dos, et ensuite Rome fait son travail, et toutes ces mauvaises conséquences se produisent. Au lieu de cela, je pense que nous devrions peut-être voir cela à la lumière de la façon dont nous devrions lire le chapitre 1 de Romains, où le chapitre 1 et le verset 18 de Romains commencent par Dieu accusant l'humanité, en particulier les Gentils, pour leur refus de reconnaître Dieu et pour leur refus de rendre gloire à Dieu. Au lieu de cela, ils préfèrent adorer la création ; ils préfèrent adorer des idoles plutôt que d'adorer Dieu.

Le verset 18 commence dans Romains chapitre 1 en disant que la colère de Dieu se déverse déjà. La colère active de Dieu, le jugement de Dieu sur le péché et l'humanité pécheresse se déversent déjà. Mais quand vous lisez le reste de l'épître aux Romains, vous trouvez cette phrase intéressante : Dieu les livre.

Trois fois, dit-il, Dieu les a livrés à leurs péchés, et Dieu les a livrés à leurs péchés, et Dieu les a livrés à leurs péchés. Donc, je pense que ce que nous constatons ici est quelque chose de similaire. Le jugement de Dieu sur Rome consiste à les livrer à leur péché, à leur désir de conquérir, au fait qu'ils sont déterminés à la guerre, à leur violence, à leurs pratiques économiques.

Dieu va maintenant les livrer à cela, et ils récolteront effectivement les conséquences de leurs pratiques mauvaises, impies et idolâtres. Mais cela fait partie du jugement de Dieu sur l'Empire romain. Et c'est le jugement de Dieu sur toute autre nation ou empire qui absolutise son pouvoir, qui s'érige en Dieu, qui gouverne et étend sa domination et maintient son royaume par la violence, la guerre et l'effusion de sang.

Voilà donc le jugement de Dieu en les livrant à ces péchés et aux effets désastreux de ces péchés. Une deuxième question est de savoir si les chrétiens sont également concernés par cette situation. Je veux dire, si quelqu'un vivant dans l'Empire romain, même chrétien, n'avait pas pu l'être, on ne pourrait presque pas s'empêcher d'être affecté par la guerre et l'effusion de sang. Si vous êtes un chrétien vivant à Rome ou dans l'une des provinces romaines des sept villes, des chapitres 2 et 3, vous ne pourrez pas vous empêcher d'être affecté par la famine et la peste et certaines des choses énumérées ici.

Les chrétiens ne sont-ils donc pas également concernés ? Comment cela peut-il être le jugement de Dieu si les chrétiens sont également concernés ? Une suggestion de Greg Beal, encore une fois, dans son commentaire, me semble utile. Il suggère que, oui, les chrétiens auraient été soumis à ces choses, mais pour eux, ce n'étaient pas des jugements mais servaient à les affiner, à les tester et à produire de l'endurance et de la fidélité. Ce n'est que pour les incroyants que cela aboutirait à un jugement.

En fait, comme nous l'avons déjà vu dans les chapitres 2 et 3, certaines églises souffraient déjà à cause de ce que faisait Rome et de ce qui se passait dans l'Empire. Ainsi, les chrétiens ne seraient pas nécessairement physiquement protégés de ces choses, mais pour eux, cela ne fonctionnerait pas comme un jugement, mais fonctionnerait comme un moyen de renforcer et d'affiner et d'amener la persévérance et la fidélité dans le peuple de Dieu et de produire de l'endurance dans le peuple de Dieu. personnes. Enfin, numéro 3, la même chose est vraie avec les sceaux, comme je pense que c'est le cas plus tard avec les trompettes et les bols. Encore une fois, que se passe-t-il ? L'un des thèmes qui se déroule ici se situe dans le contexte du jugement de Dieu sur Rome et sur l'humanité méchante et, encore une fois, tout autre empire qui choisit de suivre les traces de Rome est maintenant

considéré comme jugeant et démantelant cette création actuelle en quelque sorte. d'un acte décréatif en préparation d'une nouvelle création qui émergera dans les chapitres 21 et 22.

Ainsi, en jugeant Rome, son empire et son économie, Dieu, dans un sens, juge et démantèle ou décréte le monde actuel afin de provoquer l'émergence d'une nouvelle création dans Apocalypse chapitres 21 et 22. Maintenant, cela amène nous au sceau numéro 5. Le sceau numéro 5 est d'un caractère très différent des quatre premiers sceaux, qui étaient quatre plaies qui tournaient autour de quatre chevaux. Le sceau numéro 5 n'est pas nécessairement un fléau.

Il y a un message de jugement inhérent au sceau numéro 5, mais le sceau numéro 5 lui-même n'est pas un enregistrement d'un jugement ou d'un événement de la même manière que les quatre premiers sceaux, qui ont été identifiés comme étant les quatre chevaux. Au lieu de cela, dans le sceau numéro 5, aux chapitres 6, 9 et 11, je pense que nous pourrions trouver une description de ce qui arrive aux fidèles disciples de Jésus-Christ qui sont affectés par les quatre premiers sceaux. C'est-à-dire ceux qui sont principalement massacrés ou mis à mort par l'Empire romain.

À l'époque de Jean, en particulier, ce seraient des gens comme Antipas et d'autres qui étaient mis à mort par les autorités des provinces de Rome. Mais qu'arrive-t-il aux personnes concernées, aux fidèles disciples de Jésus-Christ, qui sont concernées par les quatre premiers sceaux ? Ceux qui ont été mis à mort à cause de leur témoignage fidèle de la personne de Jésus-Christ. Maintenant, la scène passe à nouveau de la terre au ciel avec le sceau numéro 5. Encore une fois, pour répondre à la question : qu'en est-il du peuple de Dieu dans le contexte de ces jugements du chapitre 6 ? Et ce sceau soulève une question importante pour le reste du livre de l'Apocalypse.

C'est la justification du peuple de Dieu. Le peuple de Dieu qui souffre aux mains de Rome pour son témoignage fidèle. Maintenant, au chapitre 6, le cinquième sceau anticipe un thème important.

C'est leur justification. Leur souffrance, jusqu'à la mort, leur témoignage fidèle qui a conduit à leur souffrance, jusqu'à la mort, doivent être démontrés comme n'étant pas vains. Dieu justifiera son peuple fidèle qui a souffert et est mort même à cause de sa foi.

Remarquez sur ce sceau, dans le sceau numéro 5, remarquez à nouveau l'imagerie du temple. Cela commence par les âmes de ceux qui ont été mis à mort à cause de leur foi, maintenant sous l'autel dans le sceau. L'autel aussi, c'est probablement le même autel qui reviendra au chapitre 8, aux versets 3 et 5. Du fait que les âmes sont sous l'autel, l'autel reflète probablement l'autel des holocaustes dans le temple.

Il peut également s'agir d'une combinaison de l'autel des parfums et de l'autel des holocaustes. Mais le fait que les âmes se trouvent sous l'autel céleste, encore une fois, le ciel est représenté comme un temple. C'est la demeure de Dieu.

Vous trouvez la contrepartie céleste sous la forme de l'autel du temple physique et des caractéristiques physiques du temple. Mais le fait que les âmes soient sous l'autel suggère probablement leur protection. Et ce qu'ils font, ceux qui ont été mis à mort, les âmes de ceux qui ont été mis à mort, les âmes ici suggérant probablement la vie qui continue même après la mort physique.

Ainsi, les âmes de ceux qui ont été mis à mort à cause de leur témoignage pour Christ, ceux qui ont été massacrés, remarquent le langage ici. Il est écrit dans le sceau numéro 5 que ceux qui sont sous l'autel ont été tués. C'est le même mot utilisé pour l'Agneau qui a été immolé ou immolé au chapitre 5. Ils ont été immolés pour la même raison que Jésus : à cause de leur parole de Dieu et à cause de leur témoignage fidèle ou de leur témoignage.

Ces termes nous ont été présentés dès le chapitre 1. Maintenant, grâce à leur témoignage fidèle, ils ont subi le même sort que Jésus-Christ et maintenant leurs âmes sont protégées au ciel sous l'autel. Et ce qu'ils font alors, c'est qu'ils réclament leur sang, que leurs ennemis soient punis et que leur sang soit vengé. Maintenant quelques choses à ce sujet.

Premièrement, le fait qu'ils se trouvent en association avec l'autel considère probablement aussi leur mort comme un sacrifice. Leur langage de leur sang en association avec l'autel décrit probablement leur mort en termes sacrificiels comme un sacrifice. Mais l'autre chose à dire à ce sujet avant d'examiner le cri qu'ils poussent et la réponse de Dieu est que c'est là que nous commençons à voir le langage de ceux qui ont été mis à mort à cause de leur témoignage fidèle.

Alors que nous avons seulement vu jusqu'à présent que Jean connaît une personne nommée Antipas qui a donné sa vie, qui est décédée à cause de son témoignage fidèle. Mais une image comme celle-ci suggère probablement qu'il y a beaucoup plus à venir. C'est là que nous avons souvent l'idée que la Révélation est avant tout destinée à être un encouragement pour ceux qui subissent des persécutions à cause de leur foi.

Et c'est effectivement vrai. Mais nous avons vu, du moins à ce stade, qu'il n'y a pas de persécution à l'échelle de l'empire. Il n'y a pas de persécution officiellement sanctionnée par l'empire qui traîne les chrétiens dans les rues, dans les amphithéâtres et les met à mort.

Cela est arrivé plus tard, aux IIe, IIIe et début du IVe siècle. Mais à ce stade, je pense que Jean est conscient que le conflit entre l'Empire romain et l'Église ne fera



qu'empirer. Et il y en aura beaucoup, beaucoup plus qui, en raison de leur témoignage fidèle, entraîneront leur mort et connaîtront le même sort que leur maître, Jésus-Christ.

Maintenant, leur cri de vengeance au verset 10 doit être compris avec plus de précision, je pense, encore une fois, à la lumière des images de l'Ancien Testament. Ce cri, quand les saints disent : Jusques à quand, Seigneur, avant de juger les habitants de la terre ? Les habitants de la terre sont un terme important pour ceux qui habitent sur terre. Cela se produit tout au long de l'Apocalypse en termes négatifs comme ceux qui se rangent du côté de la bête, ceux qui sont sous l'autorité du royaume de Satan et ceux qui persécutent, résistent et s'opposent au peuple de Dieu.

Combien de temps avant de les juger et de venger notre sang ? Je pense qu'il est important de voir qu'il ne s'agit pas tant d'un cri de vengeance personnelle contre ses ennemis que d'un cri, dans les termes de l'Ancien Testament, encore une fois, pour que leur sang soit justifié, pour qu'il soit démontré que leur mort n'est pas en vain. En d'autres termes, ils ont subi la mort. Rome et le monde estiment que les chrétiens ne valent rien et que nous pouvons les mettre à mort.

Leur témoignage fut vain. Ils ont sacrifié leur vie pour rien. Ils sont morts inutilement et sans raison pour rien.

Ils sont morts pour ce qui est un mensonge. Ce qu'il faut donc, c'est qu'ils soient justifiés. Ils doivent montrer que leurs souffrances et leur mort n'ont pas été vaines.

Ils ont besoin d'être justifiés et récompensés, ce qui se produira effectivement au chapitre 20 et suivants. Mais ils ont souffert aux mains de l'empire du mal, et cela signifie justice en termes de jugement sur ceux qui ont mis à mort et tué le peuple de Dieu et se sont opposés à Dieu et à son royaume, mais aussi une justification et une récompense montrant que leur mort et leurs souffrances et la mort à cause de leur témoignage fidèle n'a pas été vaine. En fait, on trouve un cri de vengeance similaire dans le chapitre 79 du Psaume.

Pour combien de temps, Seigneur, jusqu'à ce que tu agisses en notre faveur ? -- Osée 1:4. Dieu promet de venger le sang de son peuple. Encore une fois, Jean reprend le langage de l'Ancien Testament, où Dieu promet que les souffrances de son peuple ne seront pas vaines. Il jugera ceux qui les ont mis à mort et il les récompensera et les justifiera en montrant que leurs souffrances n'ont pas été vaines.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son enseignement sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session 11, Apocalypse 6, Les Sceaux parchemins.